

d'ici, deux coups de tonnerre plus conséquents que les autres ; c'est entre ces deux coups-là qu'a pleuré.

—Voilà, conclut le capitaine en se levant de table, une histoire bonne à rendre des enfants poltrons. Messieurs, il se fait tard : nous repartons demain de bonne heure. Allons nous coucher, voulez-vous ? A votre santé une dernière fois, Monsieur Langlois !

Tandis qu'ils trinquaient, Mme Langlois avait ouvert son armoire à linge et on avait tiré des draps. Langlois alluma son globe et tous sortirent dans l'escalier. Ils montèrent, le capitaine un peu alourdi par le calvados, Kerdec pensif, Chamereuil chantonnant, le ménage Langlois méfiant et inquiet ; et ils entrèrent dans la chambre du marquis, dont l'ensemble piteux et vieillot s'éclaira péniblement sous les efforts combinés de ses deux flambeaux et de la lanterne.

Déjà le garde et sa femme faisaient gémir le lit d'acajou en le tirant sur ses coulisses et préparaient la couverture, lorsque Chamereuil s'écria :

—Nous ne pouvons pas coucher trois là-dedans !

—Écoutez deux minutes, dit Langlois ; je vas querir un matelas.

—Ma foi non ! j'ai envie de monter là-haut, chez la dame. Je serais vraiment trop bête, lorsqu'une femme charmante m'attend, et verte, encore...

—J'irai avec vous, mon cher, fit Kerdec.

—Eh ! bien, et moi ? On ne me laissera pas seul ici, est-ce pas ? bougonna le capitaine. Bon à semer, alors, c'est évident ! Pour que ce soit le marquis qui vienne me tirer par les pieds ? Je suis comme vous, mes gaillards, j'aime mieux la dame.

Et se tournant vers le deux Langlois dont la stupeur acheva de le mettre en gaieté :

—Allons, ouste ! Nous couchons là-haut. Reprenez votre fourbi, et en route ! Mme Langlois éclata.

—J'irai point, et pis j'irai point, criait-elle ; on me tuerait plutôt. Savez-vous point que ceux qu'a regarde avec ses yeux verts ont le mauvais sort ; que rien ne les empêche de mourir, qu'il n'y a point de saints pour les guérir ?

Langlois, de son côté, s'affolait. Il bêgaya :

—On ne peut point... D'une nuit pareille... M. le marquis ne veut pas...

—Voilà un appartement, remarqua Chamereuil, que vous ne devez pas épouser souvent.

—Y a vingt ans, Monsieur ! C'était la dernière fois que M. le marquis est venu.

—Et vous y êtes entré avec lui ? Vous voyez bien que vous n'en êtes pas mort !... Donnez-nous la clef, si vous avez peur, et laissez-nous débrouiller. Si nous voyons la dame verte, nous lui dirons bien des choses de votre part.

Pendant que le ménage Langlois et sa

lanterne battaient en retraite, les trois officiers se mirent en devoir de monter l'escalier. Le lieutenant Kerdec ouvrait la marche, une bougie à la main, oreiller sous le bras gauche ; Chamereuil suivait, chargé des couvertures et des draps ; le capitaine Guiraud fermait le cortège, armé d'un traversin et de la seconde bougie.

Ils montèrent, puis pénétrèrent dans une galerie moins large que l'antichambre du premier étage et s'arrêtèrent vers le milieu de sa longueur, devant une porte encadrée d'ornements gothiques.

La vieille serrure céda avec une plainte enroulée ; Chamereuil, à grands coups de bottes, chassa de son logement le verrou du bas ; celui du haut n'opposa pas de résistance et la porte, comme si une main invisible l'eût poussée, s'ouvrit toute grande. Un souffle passa qui éteignit la bougie que Kerdec tenait haute ; Chamereuil, en se reculant, fit chavirer le flambeau posé à terre, et ils se trouvèrent dans l'obscurité.

—Mille tonnerres ! jura le capitaine.

L'orage gronda longuement comme pour lui répondre.

—Heureusement qu'on a des suédoises, dit Chamereuil. Joséphine, ma pipe, ne souffrirait pas que j'en manquasse.

L'allumette et l'imparfait du subjonctif partirent en même temps : on ralluma les bougies, et l'on entra enfin dans la chambre de la dame verte.

Ils distinguèrent d'abord une rangée de personnages blêmes semblant courir tout autour de la pièce ; puis un lit monumental sortit de l'ombre ; de grandes chaires sculptées apparurent, flanquant une vaste cheminée ; l'épaisse muraille se creusa, garnie de deux bancs de pierre, vers l'unique fenêtre, et quelque chose de grisâtre voltigea : c'était la houppe de chanvre d'une quenouille que le vent, soufflant au travers du vitrail disjoint, agitait sur son antique rouet. Une odeur de poussière et de moisi flottait dans l'air humide et lourd, et le capitaine heurta la carcasse d'un grand chat-huant qui, sans doute, descendu par la cheminée, avait voleté, cherchant une issue, jusqu'à ce qu'il fût tombé mort de faim sur les dalles.

Le trois officiers se taisaient, impressionnés par l'aspect étrange de cet appartement d'un autre âge ; et le lieutenant Kerdec, plus ému que les autres, reconnut la fenêtre qu'il avait vue, aux dernières lueurs du couchant, regardant la vallée comme l'œil de la forteresse borgne.

Les trois officiers avaient déposé oreillers, couvertures et draps sur un de ces grands bahuts du seizième siècle qu'on appelait coffres de mariage et où l'on serrait jadis les parures et la dot de l'épousée. Chamereuil, se hissant sur une des chaises gothiques, leva sa bougie vers un ancien seigneur encadré sur la cheminée et lui fit la grimace en disant :

—Pas l'air commode, cet ancien-là !

—Sale bête ! ronchonna le capitaine en

envoyant un grand coup de pied à la carcasse du chat-huant.

Mais Kerdec ne les entendait pas ; sa pensée était ailleurs, et le roman de la dame verte tourbillonnait dans sa tête, tandis que, le flambeau à la main, il suivait sur les murailles les pâles veneurs de la tapisserie. Absorbé dans sa rêverie, il trébucha contre l'estrade sur laquelle le lit était dressé, et il le contempla longuement.

Kerdec fit le tour du lit et alla vers la fenêtre ; devant le rouet disloqué, dressant sa quenouille échevelée, il s'arrêta pensif ; et comme il se retournait vers la cheminée, il frissonna en rencontrant le mauvais regard du portrait. Entre le lit et la muraille extérieure, près de l'angle où flottait la tapisserie arrachée, une porte était entrebâillée ; il entra dans un grand cabinet noir dont aucune tenture ne cachait les murs nus. Tout au fond, quelques débris de cire garnissaient encore les pointes d'un grand chandelier placé à côté d'un coffre long. Poussé par une curiosité irrésistible, Kerdec souleva le couvercle de ce coffre qu'aucune serrure ne fermait, et il vit des lambeaux, ou plutôt une poussière de vêtements. Dévorés par les vers et les mites, ces débris n'avaient plus ni forme ni couleur ; mais à la place qu'ils occupaient, à certains plis conservés dans leur masse, on ne pouvait douter qu'ils n'eussent appartenu à une femme. Dans son saisissement, il laissa retomber le couvercle qui s'abattit avec fracas, éteignant son flambeau.

Il rentra à tâtons dans la chambre ; l'émotion l'étouffait. Il courut à la fenêtre, ouvrit avec effort un des vantaux et appuya contre les barreaux de fer son front où de grands coups battaient. Vers lui, de la prairie tout incendiée d'éclairs, venait un souffle humide ; les grands peupliers noirs qui barraient l'horizon se détachaient sur le ciel en feu comme une rangée de spectres ; un grondement continu emplissait l'espace, répercuté à l'infini par de multiples échos ; et comme il levait les yeux, il crut voir se profiler au-dessus de sa tête la silhouette d'un crochet de fer. En même temps une main se posa sur son épaule et il réprima à grand-peine un cri de terreur.

—Eh ! bien, camarade, disait le capitaine, vous ne vous gênez pas ! Vous reposez-vous bien, au moins, pendant que mes trois galons triment ? Allons, allons, fermez-moi cette fenêtre et ne faites pas une figure pareille. J'ai bien vu que vous étiez parti dans le bleu ou plutôt dans le vert, espèce de Breton, quand vous avez commencé à tourner autour de cette vieille cambuse avec un air si drôle... L'avez-vous vue, au moins, la dame verte... Non ?... Pas de chance, hein ?... Nous, nous avons fini de déménager le marquis ; nous lui avons chipé ses matelats ; il y en a justement trois ; et cet animal de Chamereuil a encore trouvé le moyen de faire